



CSE MATÉRIEL INDUSTRIEL

AUDIENCE

AVENIR

SITE DE BEZIERS

....

Contexte

Le site de Béziers, anciennement réputé pour avoir eu en charge la maintenance du train jaune, l'est aujourd'hui pour sa maintenance sur les contacteurs et cheminées de contacteurs.

Cinq agents, sur un effectif d'une vingtaine, ont lancé des démarches pour bénéficier de l'accord CAA, signé par l'UNSA-Ferroviaire.

L'entreprise fait le choix, au lieu d'embaucher du personnel, de mettre en concurrence ou « bi-flux » - selon ses propres termes - la maintenance des cheminées de soufflage avec le TI de Romilly.

Pour les agents de Béziers, c'est donc la mort annoncée du site.

COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION

POSITION DE LA DIRECTION

Après nous avoir retracé l'historique du site de Béziers et de sa diminution de charge, la direction nous fait part de la situation économique du site.

Le site de Béziers, enclavé au milieu des voies principales, a une superficie de dix hectares, mais seule une unité d'une vingtaine d'agents y est aujourd'hui active.

Les frais de structures sont très importants au regard de la production. Dans un marché devenu très concurrentiel, la rentabilité des pièces produites est pointée du doigt par la direction. Bien que cette dernière reconnaisse le savoir-faire et les compétences des agents, elle nous a confirmé avoir pris la décision de fermer le site à court ou moyen terme, tout en se félicitant de ne pas amorcer cette fermeture immédiatement.

Elle s'engage à accompagner les agents dans les années à venir pour que cette fermeture se fasse en « douceur ».





Position UNSA

La direction
a fait le choix

stratégique de laisser mourir ce site, en y maintenant un minimum d'activité dans le but d'atténuer l'impact social sur les salariés. Les investissements nécessaires pour maintenir ce site au niveau requis pour assurer les charges actuelles et futures n'ont donc pas été faits. Pourtant, la charge MI explosant avec la maintenance OPTER, ce site,

s'il avait été maintenu en état, aurait été le bienvenu pour mener à bien ce projet.

Le retour en arrière n'étant pas envisagé par la direction, la fin prochaine de l'histoire est annoncée et nous sommes contraints d'en atténuer l'impact sur les personnels.

L'UNSA-Ferroviaire prendra toute sa part dans l'accompagnement des salariés pour que tous y trouvent leur compte.

PROPOSITION DE L'UNSA POUR GARDER LA CHARGE ET LES EMPLOIS SUR BÉZIERS

Relocalisation de la charge à proximité du site actuel :

Puisque le site de Béziers est jugé vétuste et qu'il est un gouffre financier, pourquoi ne pas transférer les ateliers dans un lieu plus adapté ?

Réponse : cette option est actuellement à l'étude et en cours de discussion avec les autorités locales dont nous n'avons à ce jour pas eu d'écho.

Diversification de l'activité de production :

La possibilité d'introduire d'autres types d'activités que la maintenance des contacteurs a été soulevée.

Réponse : pour l'instant, aucun transfert de charges complémentaires n'est envisagé pour maintenir l'activité.

En lien avec le projet de construction d'une installation de maintenance TER à Narbonne :

Dans le cas où vous fermeriez le site, serait-il possible d'attendre la construction éventuelle du site de Narbonne pour envisager un transfert des agents ?

Réponse : l'incertitude qui entoure ce projet concernant la réalisation effective de cette installation constitue un frein.



M. Julien VINCENT, Directeur du département industriel à MI, doit rencontrer le directeur régional Occitanie d'ici la fin du mois pour faire le point. Pour l'instant, nous n'avons pas eu d'écho des échanges. Mais nous reviendrons vers les agents.

Quant à la problématique logistique concernant le

traitement sur deux sites du contacteur et de sa cheminée de soufflage, la question organisationnelle du montage / démontage de la PRM se pose.

Le sujet n'est pas tranché à ce jour. La direction reviendra vers nous dès qu'elle disposera d'éléments concrets.

